

# Maria Del Mar Bonet : la beauté et la douceur de vivre des Baléares

**Maria Del Mar Bonet donnait, hier, soir un premier spectacle en terre nord-américaine. La jeune femme transporte avec elle la beauté, la douceur de vivre des Iles Baléares, son coin de pays.**

*Manon Guilbert*

Rencontrée dans les couloirs du Festival, la chanteuse explique le sens de son parcours. El-

le était, de son propre aveu, dès la plus tendre enfance celle à qui on demandait dans toutes les fêtes ou réunions de famille d'animer la soirée.

Sa voix, elle l'a su toute petite, était l'un de ses atouts les plus précieux.

Ses parents l'ont encouragée et fait suivre des cours de guitare, alors que son frère, qui a abandonné depuis, jouait du violon. A 18 ans, elle est partie pour Barcelone où elle s'est inscrite aux Beaux-Arts

où elle a étudié la céramique artistique. C'est là qu'elle s'est jointe à un groupe catalan «Les 16 Juges» qui appréciaient sa connaissance du répertoire folklorique. Avec lui, elle chantait tous les samedis et les dimanches dans les bals populaires. Progressivement, elle a pris des engagements solo et enregistré un premier disque, passant du chant amateur au chant professionnel.

## La Méditerranée

C'est la chanson folklorique des rives de la Méditerranée qui l'a toujours fascinée. «Il y a là, dit-elle, des influences fantastiques. C'est d'une grande beauté musicale. Je me suis mise en tête qu'il ne fallait pas que tout ça tom-

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE  
JAZZ  
DE MONTRÉAL**

be dans l'oubli des temps. Ce n'est pas comme un livre mais bien quelque chose de vivant à laquelle il faut continuer de donner un souffle. A partir de la tradition, j'ai voulu faire des choses nouvelles.»

Maria Del Mar Bonet a fait des recherches, est allée vers des gens qui du matin jusqu'au soir chantent dans les champs et dans toutes les occasions



Photo Normand JOUICOEUR

**Maria Del Mar Bonet, la musique de ses racines.**

de la vie. Elle s'est penchée sur la littérature de l'époque. «Il y a là tout un trésor, dit-elle. Les gens de mon pays chantent en travaillant, quand il font la fête, quand ils dansent, quand ils endorment les enfants.»

Dans cette poésie du quotidien, elle retrouve l'intemporel. Des chansons vieilles de 1000 ans pourront, selon elle, vivre encore 1000 ans sans devenir désuètes. Elle n'a pas craint non plus d'aller chercher dans cette littérature des écrits un peu subversifs. A l'époque du franquisme, au moment où tous les gens du peuple et les intellectuels remettaient en question les directives de l'homme d'État, elle a été arrêtée deux fois pour ce qu'elle racontait dans ses chansons. «C'était un mouvement populaire, précise-t-elle. Tous se battaient contre ça. C'est normal. Ces chansons, je les chante toujours avec une même émotion.»

## Peinture

Maria Del Mar Bonet séjourne à Montréal avec quatre musiciens.

Avec eux, elle voyage à travers une discographie imposante (elle a enregistré une trentaine d'albums dont deux seulement sont connus ici).

Un seul spectacle marquera son passage dans la métropole. Maria Del Mar Bonet regrette de ne pouvoir rester plus longtemps mais une tournée en Catalogne et à l'île Majorque est restée en plan à cause de ce court voyage au Québec. De plus, elle prépare une exposition d'aquarelles dont le vernissage est prévu à son retour. «La peinture, dit-elle, est toujours pour moi une façon de me retrouver en tête-à-tête avec moi-même. Quand je n'écris pas des chansons, je peins. C'est une porte sur la liberté.»

Maria Del Mar Bonet apprécie la chance qu'elle a de pouvoir chanter sur toutes les scènes. «C'est une chance inouïe. Le succès, je ne sais pas exactement ce que c'est. Je suis ravie de vivre la chanson de cette façon. Je fais ce que je veux et c'est ce qui est fantastique.»

# maria del mar bonet

● laurent saulnier

**R**ien que d'appeler à Barcelone, j'avais presque des frissons. Une des plus belles villes d'Europe, et qui abrite le talent de la chanteuse catalane **Maria del Mar Bonet**, dont le plus récent compact, *Salmaia*, est distribué au Québec depuis plusieurs mois. Sa visite au Festival de Jazz est sa première escale en terre nord-américaine. «Tu sais, Barcelone a beaucoup changé depuis les olympiades, dit-elle. Mais en mieux. Elle est désormais beaucoup plus ouverte sur la mer, ce qui est très important pour moi.»

Vrai que la chanteuse s'inspire beaucoup des racines musicales méditerranéennes, tant du côté européen, que moyen-oriental ou nord-africain. Sans tomber dans le traditionalisme pur et dur, elle mélange adroitement le folklore méditerranéen et ses propres compositions. «*Salmaia* veut dire "mélange". Il ne faut

pas avoir peur des mélanges. Comme il faut persister à chanter dans sa langue. Il est à peu près impossible d'entendre de la chanson en catalan sur les radios d'ici, sauf peut-être entre deux heures et cinq heures du matin. Je crois, de toute façon, que ce problème est mondial. Il est à peu près impossible d'entendre autre chose que de

la musique américainepresque partout dans le monde. C'est dommage. J'aimerais bien pouvoir entendre des chanteurs français ou grecs à la radio.» Si elle défend ce point de vue avec véhémence, Maria del Mar Bonet n'est pas agressive pour autant, au contraire. Sa musique est d'une douceur

quasi mélancolique et tout acoustique. Sans jamais tomber dans le new age douteux. Un bel exemple de mélange. ■



Le 4 juillet  
Au Spectrum

Voir calendrier Événements

Voir (Montréal

1996-07-04

Hebdomadaire

Montréal

## Maria del Mar Bonet: 'You can convey meaning with your passion'

Maria del Mar Bonet makes her North American debut at the Montreal festival this year. It's long overdue.

Bonet, 49, is one of Europe's major voices. And she's a staunch Catalan nationalist. During the Franco regime her song *Qu'Volen Aquesta Gent* (What Do These People Expect?) was banned in 1968 as subversive after Franco decreed only Castilian Spanish could be spoken.

In a telephone interview from Barcelona, Bonet said she thinks there are parallels between her concerns and those of Quebec nationalists.

"I know only a bit about what is happening in Quebec, and understand there is a problem," she said.

"In Catlan we have a problem, too. The radio, television, the Internet, it's

all American. Our culture is being eroded. It's a little surreal. We must protect our cultures as you would protect a forest."

Although she speaks several languages, Bonet sings only in Catalan.

Her CD, *Jardi Tancat*, is based on turn-of-the-century Mallorcan poems. She has been awarded Catalonia's highest award, the Cross of St. George, and in 1984 she picked up the equivalent of the French Frammy award for best foreign record edited in France.

"Music is universal," she said. "Even if the words are in Chinese you can convey what you mean with your passion, with your voice."

■ *Maria del Mar Bonet performs at the Spectrum at 9 p.m. on July 4 as part of the Rythmes Jetta series.*

— Alan Hustak



Maria del Mar Bonet

THE GAZETTE THURSDAY, JUNE 27, 1996